

VIETNAM : des bombes et des urnes

Le propagande américaine est en pleine activité : il n'est question que des voyages de Kissinger, d'entretiens plus ou moins secrets, de rencontres avec Thieu, Agnew, le vice-président américain, laisse entendre que quelque chose se prépare ; Schumann, le ministre français est d'un optimisme sans réserve, le « Times » britannique annonce même un accord immédiatement démenti par Hanoï. Tout cela permet d'entretenir un climat d'espérance autour de tout ce qui touche au Vietnam. On ne parle ni de cessez-le-feu, ni d'arrêt des bombardements, ni de retrait des forces américaines, ni de solution politique ; l'Administration américaine ne dit même rien de précis, simplement, il y a des gens pour dire qu'il se passera des choses et pour faire croire que peut-être...

Derrière cet exercice de haute voltige d'un service de propagande qui connaît son métier et dispose de moyens gigantesques, rien ne permet de dire qu'il y ait autre chose que du vent. Et pourtant, cela suffit pour que beaucoup de gens se mettent à espérer que, cette fois, Nixon va être obligé de reconnaître sa défaite militaire, mais surtout politique, d'arrêter le génocide, de cesser de soutenir Thieu, et de laisser enfin les Vietnamiens installer à Saïgon un gouvernement correspondant à la réalité politique du pays.

Malheureusement, la vérité est sans doute très éloignée de tout cela. Le plus vraisemblable, c'est que Nixon se préoccupe uniquement de créer un climat tel que la poursuite des conflits au Vietnam n'assombrisse pas l'atmosphère électorale aux Etats-Unis. Les négociations en cours ont, dans ce schéma deux objectifs : — Elles permettent d'entretenir l'illusion que Nixon prend actuellement des initiatives et qu'il cherche réellement une solution acceptable, en espérant que cela suffira à désarmer la campagne contre les bombardements du Nord Vietnam et la poursuite de l'agression.

— Elles donnent les moyens de contrôler la

situation sur le plan diplomatique. Si la poursuite de la guerre au Vietnam devenait, dans les tout derniers jours, cet enjeu majeur de la campagne électorale, Nixon sait exactement quel prix il devrait payer pour conclure un accord avec Hanoï et le G.R.P., et récupérer ses électeurs. S'il peut être élu sans céder sur le Vietnam, il entretiendra un simulacre de négociations jusqu'au jour de l'élection : après, il disposera de quatre autres années pour poursuivre son œuvre d'anéantissement du peuple vietnamien.

Pendant encore près d'un mois, ce sont les électeurs américains qui auront entre leurs mains le sort du Vietnam. Notre tâche urgente c'est de mobiliser l'opinion internationale sur cette situation, de dénoncer les rumeurs que la propagande américaine fait courir, et d'amener les électeurs américains à faire d'un accord politique avec les Vietnamiens l'enjeu principal de la campagne présidentielle.

